

latitude nord, c'est-à-dire le point juste où se place l'axe idéal du globe.

La science n'a pas de patrie, je le sais; son domaine est l'univers, ses champs à cultiver les lois de la nature, ses cultivateurs l'humanité et la moisson la vérité qu'on ne saurait, Dieu merci, ni accaparer, ni exploiter par privilège, et qui est à tous quand un seul la découvre. Néanmoins je ne puis me défendre d'un mouvement d'orgueil à la pensée patriotique qu'un français, avec l'aide de quelques compatriotes, sur un bâtiment de notre pays fourni spontanément par le peuple, ira planter le drapeau de la France sur ce lieu mystérieux, dérobé aux investigations hardies des Ross, des Parry, des Franklin, des Austin, des Penny, des Haven, des Kennedy, des Beechey, des Kellet, des Ommaney, des Collinson, des MacClure, des Inglefield, des Kane, des Hayes, des Mac-Clinton, et de tant d'autres héros de la mer, que je ne désigne pas pour abrégé.

Mais, avant d'aller plus loin, voyons un peu qui est M. Gustave Lambert, quelles sont ses théories, ses patrons scientifiques et examinons avec rigueur quelle importance au point de vue du progrès de la science s'attache à son projet.